

# Déclaration liminaire UNSA ICNA Clermont-Ferrand

Comité Technique LFLC du 17 Décembre 2020

## 1. Introduction

Mesdames, messieurs, monsieur le président, nous vous présentons, la mort dans l'âme, nos amères mais sincères félicitations. Vous avez gagné.

Vous avez gagné, car, en mettant en œuvre le système de Réserves Opérationnelles, vous prenez la main sur tous les leviers. Vous obtenez la maîtrise complète et unilatérale du besoin en armement, que vous pourrez ajuster à votre guise, dans un souci d'économie.

Vous mettez en place une comptabilité des vacances qui, dans le contexte particulier que nous vivons, sont devenues accessoires, et vous nous en rendez redevables.

Nous pourrions nous plaindre de cet opportunisme déplacé, qui consiste à exploiter une crise sanitaire catastrophique pour instaurer des régressions puissantes et pérennes. Mais nous préférons aujourd'hui ne pas nous complaire dans une posture de victimes. A défaut d'avoir gagné avec classe, vous l'avez fait avec stratégie et sang-froid, **il nous faut aujourd'hui le reconnaître et en tirer les leçons.**

## 2. Des projets futurs déterminés par la doctrine d'emploi publique

Vous avez gagné, et autant ne pas nous voiler la face, vous avez déjà prévu la suite. Car nous vous faisons confiance pour, avec une grande réactivité, traduire la somme de Réserves Opérationnelles que nous allons probablement accumuler dans les mois à venir, en un potentiel de contrôle en apparence facultatif. Avant cela, vous tâcherez certainement de nous rendre plus flexibles, plus élastiques disait-on autrefois, plus corvéables en vérité, dans le but de faire des économies de personnel d'autant plus grandes.

Car après tout, pourquoi espérer que nous serions les seuls à échapper à la doctrine de diminution des effectifs appliquée partout dans la fonction publique ?

Nous vous imaginons déjà rétorquer, narquois, que nous sommes encore loin des pénuries. La main sur le cœur, vous promettez qu'il s'agira de s'approcher au plus près des besoins.

Ce sera, hélas, une promesse supplémentaire que vous ne saurez tenir. Puisque tout indique que vous continuerez à regarder les choses par le petit bout d'une lorgnette fournie par l'administration centrale, vous irez probablement trop loin.

### 3. La variable fondamentale oubliée par l'administration, qui fausse tous ses calculs et invalide la doctrine.

#### A. La politique du chiffre...

Dorénavant, vous aurez certes à loisir de récupérer chaque minute que les contrôleurs vous doivent. Ces chiffres en rouge, que font apparaître vos tableurs Excel, et qui vous exaspèrent, puisqu'ils traduisent à vos yeux un potentiel superflu, vous les ferez disparaître. Manifestement, comme ailleurs, les chiffres en rouge devront faire place à des chiffres en vert sur vos ordinateurs. Vous pourrez faire la preuve de vos résultats à vos supérieurs. La pression qu'ils exercent cessera de peser sur vous, temporairement, jusqu'à ce qu'arrivent les objectifs de l'année suivante.

#### B. ...Et son naufrage évident

D'un point de vue empirique, cette stratégie est pourtant un échec total : que ce soit à la santé, la justice, à l'éducation nationale, ou au ministère de l'intérieur, les résultats sont catastrophiques. Ils le sont dans tous les secteurs où les préceptes austères ont sévi depuis assez longtemps pour qu'on en mesure les conséquences.

#### C. Car l'optimisation du travail humain ne se considère pas sous le même angle que le travail des machines.

Du point de vue analytique, c'est sur la pertinence de vos indicateurs qu'il convient de se pencher.

Pensez-vous sincèrement avoir affaire à des femmes et des hommes qui s'accrochent à ce qu'on appelle parfois, dans un simplisme jaloux, « des petits privilèges indus »?

Ce que cherchent à entretenir les ICNA ne se conteste pas : il s'agit du bonheur, revendiqué, que leur a jusqu'ici procuré leur emploi, et qu'ils sentent en voie de leur échapper.

**Vous faites le choix d'une organisation fondée sur la seule optimisation comptable. Partant, vous faites également celui d'ignorer, en conscience, la dimension humaine du métier, ainsi que les conséquences de pareil déni.**

### 4. Le grave contresens : la performance humaine ne s'impose jamais.

Ce parti pris est d'autant plus étonnant que les ressorts de la science psycho-sociale sont désormais connus. Ne vous y trompez pas : ce n'est pas en regardant le mauvais thermomètre que vous améliorerez la santé financière et opérationnelle de la DGAC. **Vous n'obtiendrez nulle prouesse d'agents que vous frustrez.**

Ainsi, petit à petit, vous transformez du plaisir en contrainte. Vous ôtez de nos carrières des journées motivantes, et érodez la joie d'aller au travail avec enthousiasme. Bien sûr, cela n'apparaîtra pas dans vos tableurs.

Lentement, vous faites de nous des automates du contrôle, sommés d'appliquer des procédures toutes faites, souvent inappropriées, sans faire appel à notre intelligence. Graduellement, le sens de notre profession s'estompe, et cela n'apparaît pas dans vos tableaux.

Progressivement, vous nous prenez les moyens de faire face aux situations délicates. Nous savons tous qu'il est indispensable d'avoir de l'épargne dans nos effectifs comme nous tâchons d'en avoir dans nos finances personnelles. Des ressources en apparence accessoires, mais si précieuses dans les coups durs. Tant que les améliorations techniques ne remplaceront pas les femmes et les hommes, il ne découlera de vos restrictions que stress, tension, et sentiment d'abandon. Et cela n'apparaîtra pas dans vos tableaux.

Enfin, nous devons, comme l'ont fait nos collègues dans les autres ministères, comme le font déjà tant de nos collègues à la DGAC, parce que nous ne saurons plus procéder autrement, dégrader la qualité du service que nous rendons. Or, l'actuelle satisfaction de nos usagers n'apparaît pas dans vos tableaux, pas plus que n'apparaîtra à l'avenir leur immense déception.

Nous n'en tirerons que honte, et dégoût, et démotivation pour un emploi qui n'aura plus la saveur qui est la sienne aujourd'hui. Vous fabriquez des gens irascibles. La poursuite des objectifs qui sont les vôtres n'a jamais produit qu'aigreur et ressentiment, et cela n'apparaît pas dans vos tableaux.

Parce que les mêmes causes produisent les mêmes effets, de la souffrance en naîtra, en témoigne l'explosion des arrêts de travail dans toutes les administrations dans lesquelles ont été mises en œuvre les politiques du chiffre (+32% en 8 ans pour l'hôpital public...avant Covid). Dans ces milieux, l'Etat paie des fonctionnaires malades et inactifs plutôt que des agents productifs et heureux.

Ce que vous devez admettre, c'est que vos chiffres qui passent en positif, c'est notre niveau d'énergie qui passe en négatif. On ne peut pas retirer aux gens autant de motifs de satisfaction et en même temps leur demander de mettre du cœur à l'ouvrage.

La performance n'est jamais subie, elle est toujours consentie.

Il n'y a de challenge que dans ce qui peut accroître l'estime de soi, pas dans la corvée.

**La performance naît de ce qui rassure et de ce qui valorise, et non pas de ce qui oblige et rabaisse. Or, tout cela, vos tableaux ne le montreront jamais.**

## **5. Le virage est à entreprendre sans délai**

**Par conséquent, nous appelons tous les contrôleurs qui ressentent déjà le déclassement, à garder de l'ambition, à ne pas chercher refuge dans le piège du renoncement, encore moins dans celui des considérations particulières, et à s'impliquer concrètement, activement, dans un objectif de reconquête, pour restaurer et renouveler, de manière assumée, le bien-être et la sérénité au travail. Cela passe nécessairement par la maîtrise de nos effectifs.**

Mais nos derniers mots seront pour vous, mesdames, messieurs, monsieur le président. Vous êtes aujourd'hui les dépositaires, au même titre que ceux qui émettent les directives, d'un changement néfaste. Mais vous en êtes aussi les victimes.

Car, au fond, votre travail correspond-il à l'idée que vous vous en faisiez, lorsque vous nous indiquez que les principaux choix que vous faites, n'en sont pas réellement, qu'ils vous sont non seulement dictés, mais vigoureusement imposés? Etait-ce bien là votre vocation? Est-ce bien pour tenir ce type de rôle que vous vous êtes dirigés, pour certains, vers les plus grandes écoles? Méritez-vous d'en être réduits à passer des plats indigestes, conçus sur la base de recettes périmées? Malgré nos différends, nous pensons sincèrement que vous valez mieux que ça.

Faites-nous une confiance. Vos fonctions vous procurent-elles un sentiment d'accomplissement? N'êtes-vous pas fatigués de prêter le flanc pour assumer des directives qui, nous n'en doutons pas, percutent bien souvent vos propres convictions? N'éprouvez-vous pas de la lassitude? Ne trouvez-vous pas qu'il y a tellement mieux à faire?

Dites-nous: quelle peut bien être votre motivation pour aller imposer à des gens qui n'en veulent pas, des mesures décidées par d'autres, et dont vous savez qu'elles ne produiront que conflit, découragement, perte de sens et inefficacité?

Pourquoi ne pas œuvrer comme des entraîneurs, ceux qui savent qu'on ne tire pas la quintessence d'un groupe par l'exercice de l'autorité hiérarchique, ceux qui certes veillent au respect d'une discipline utile à l'intérêt collectif, mais surtout qui d'eux-mêmes déterminent le cadre au sein duquel ce collectif se sent à l'aise, qui identifient les axes de progression, et insufflent l'envie d'agir positivement?

En vérité, vous avez le choix d'introduire dans vos décisions de la valeur humaine. De produire du respect plutôt que de la défiance ou de la crainte. D'embrasser le rôle de capitaine, et d'abandonner celui de caporal. Car ce que nous blâmons, ce ne sont pas vos personnes, c'est cette idéologie mécanique et contreproductive qui nous éloigne de la bonne direction. Il vous appartient aussi de tourner cette page.

**Nous vous demandons de vous désolidariser du monde de l'absurde, pour revenir à celui du discernement. Nous vous proposons d'agir pour que chacun d'entre nous cesse de «se protéger contre», et qu'à la place, nous puissions recommencer à «travailler pour». C'est un choix certes difficile, mais ce serait le choix du courage et celui de notre intérêt commun.**